

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.
Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lq. 7	Lq. 4
Province.....	8	4.50
Etranger.....	Frs. 100	Frs. 60

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 359
VENDREDI
31 Décembre 1920
Le No 100 Paras

— LAISSEZ DIRE, LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE —
PAUL-LOUIS COURIER.

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÉS

Une nouvelle manœuvre des réactionnaires allemands

Le gouvernement de Berlin semble être de plus en plus pri-sonné par les partis de droite. C'est une évolution qui se marque nettement depuis quelques semaines et que l'attitude intransigeante de l'Allemagne officielle dans la ques-tion du désarmement souligne plus nettement encore.

La manœuvre qui se dessine actuellement contre le licenciement des gardes civiques n'est qu'un épisode d'une campagne plus générale dirigée contre le traité de Versailles. Au cours de la guerre, on a vu souvent la presse allemande déclancher ce qu'on appelait une « offensive de paix ». On assiste aujourd'hui à une offensive pour la révision. On imagine le moment bien choisi pour l'attaque. Certaines divergences qui ont paru se manifester entre les Alliés, et une série d'événements tels que l'élection du président Harding, la chute de Venizelos et surtout les malheurs du général Wrangel, ce sont là autant de faits qui semblent de nature à faire naître les plus vives espérances, et à légitimer toutes les audaces.

A toutes ces raisons, il faut ajouter l'approche du plébiscite sésien. En affirmant que le traité de Versailles accable affreusement l'Allemagne, alors que la Haute-Silésie est encore allemande, on prétend démontrer que, à plus forte raison, l'Allemagne sera hors d'état de supporter les charges de réparations quelconques, si elle perd la Haute-Silésie. On voudrait amener l'Entente à ne pas soutenir les revendications polonaises, ou, du moins, à organiser le plébiscite comme il l'avait été à Marienwerder et à Allenstein. D'où la lutte ardente et brutale organisée pour que, coûte que coûte, la Silésie reste allemande.

D'ailleurs, à ces raisons générales, des questions de partis, de groupes et des puissants intérêts personnels viennent s'ajouter, dans le clan des nationalistes allemands, pour expliquer la pression exercée sur le gouvernement. Si ce-lui-ci fait preuve d'une bonne vo-lonté certaine dans l'exécution des engagements inscrits dans le traité, s'il souscrit, notamment, aux clauses relatives au désarmement, cette attitude facilitera évidemment l'évolution démocratique de l'Al-llemagne et enlèvera aux fauteurs de coups de force toutes leurs es-pérances. L'Allemagne armée, c'est la possibilité de poursuivre les manœuvres d'intimidation et la politique de résistance, c'est une menace brandie contre les partis de gauche, c'est la domina-tion assurée aux nationalistes, aux gros charbonniers dont Hugo Stinnes est le représentant le plus en vue, à ces « barons de la houille », vrais successeurs des Junkers dans l'Allemagne d'au-jourd'hui.

Ces « barons » et ces réaction-naires sont incontestablement, à l'heure actuelle, très puissants. Ce sont eux qui, il y a quelques se-maines, rappelaient aux conven-ances le ministre des affaires étrangères Simons, coupable d'a-voir prononcé un discours qui ne cassait pas les vitres comme celui du chancelier Fehrenbach. Une campagne commença contre « le nouvel Erzberger », accusé d'une humilité excessive à l'égard de l'Entente et, particulièrement, à

l'égard de la France. Le baron de Lersner censura cette faiblesse, ce manque de dignité. Ainsi rap-pelé à l'ordre, M. Simons dut faire amende honorable. Il pro-nonça à Dusseldorf un discours qui sentait la poudre et où il affir-mait à peu près en propres termes que l'Allemagne n'exécuterait pas le traité de Versailles.

Aujourd'hui, le gouvernement allemand refuse de désarmer les gardes civiques et déclare que, si les Alliés persistent à exiger le désarmement intégral, il lèvera cette question à celle des réparations. Soyons sûrs qu'il y a encore du Stinnes là-dessous, et la pres-sion de tous ceux qui ont intérêt à jouer de la menace bolcheviste, à empêcher que, par l'exécution loyale du traité, l'Allemagne al-lège ses charges financières et se tourne résolument vers les tra-vaux de la paix.

Nous ne savons pas — ou plu-tôt nous savons très bien — la ré-ponse que les Alliés vont faire à une pareille outrecuidance, qui récom-pense bien mal, on l'avouera, les dispositions modérées et pacifiques dont le gouvernement et le parle-ment français ont donné, la se-maine dernière, des preuves non équivoques. Le danger d'une pa-reille attitude, s'il menace les Al-liés, menace encore plus l'Al-llemagne. Et la presse de gau-che de ce pays le sent et le dit. « La fa-çon d'agir du gouvernement, s'écrie le Vorwaerts, risque d'aboutir à une nouvelle crise interna-tionale. » Et c'est un avertisse-ment du même genre que le ré-dacteur en chef de la Freiheit adresse à ses compatriotes.

C'est un vent de folie qui souf-fle en ce moment sur une partie de l'Allemagne. Seule une atti-tude énergique et unanime des Al-liés ramènera tous ces esprits surchauffés au sens du réel et à une compréhension juste des obli-gations et des intérêts de leur pays.

E. Thomas.

EN ARMÉNIE

L'armée rouge

On mande de Batoum au Yerguir que l'armée rouge arménienne qui avait péné-tré dans la zone neutre et occupé cer-taines localités s'est retirée.

Les représentants diplomatiques à l'étranger

Le même journal annonce que le gou-vernement soviétique de l'Arménie a no-tifié à tous les représentants diplomati-ques de l'ancien gouvernement accredités à l'étranger qu'ils n'avaient plus qualité pour représenter la République armé-nienne.

En Géorgie il n'y aura plus de repré-sentant arménien. Cette mission sera as-sumée par le représentant russe.

Les négociations arméno-turques

On mande au Daily Telegraph que les négociations arméno-turques se poursui-vent à Erivan. L'armée turque s'est ré-tirée d'Alexandropol ; mais elle occupe encore Kars.

Le général Sébouch

Le Vertchikine Louv apprend que le gé-néral Sébouch commandant du 5me corps d'armée arménien qui a pu échapper aux persécutions des bolcheviks en se réfu-giant à Tiflis arrive très prochainement à Constantinople.

La prochaine conférence interalliée

Paris, 29. T. H. R. — La presse anglaise publie que la situation ouverte en Angleterre rendant indispensable la présence de M. Lloyd George à Londres, la pro-chaine conférence interalliée aurait lieu non dans le midi de la France, mais à Londres ou à Paris.

LES MATINALES

On enterrera ce soir l'année 1920. Mais si gaiment qu'on le fasse, en dépit de l'optimisme et de l'espoir, ce ré-veillon-là commande, je doute qu'on puisse prétendre que l'année nouvelle s'ouvre sur des perspectives rassurantes. Une à une, toutes les illusions s'en sont allées. Tous les hommes ont de la bonne volonté, toutes les femmes ont encore de la grâce et du prestige mais la con-fiance est morte qui faisait jadis l'hu-manité joyeuse. Une immense inquiétude s'est emparée du monde en face de la nuit qui se prolonge et qui, chaque an-née, semble s'épaissir davantage.

Dans ces belles fêtes de famille où les enfants et les grandes personnes trou-vaient jadis tant de raisons de bénir la vie, on célèbre encore par habitude la douceur d'une respectable tradition mais le cœur n'est plus à l'unisson au milieu des angoisses et des alarmes qui font l'existence si lourde et si précaire.

Nous avons beau vouloir nous tromper nous-mêmes et sourire en échangeant des souhaits de bonheur, nous ne croyons plus à la félicité qu'un nouveau millé-sime, sur l'almalmanach mystérieux du destin, promet d'apporter... demain, après-demain, plus tard. Nous en venons à croire qu'aucune année nouvelle ne vaudra jamais l'année qu'on vient d'en-terrer. Les ans passés, dit un proverbe, restent toujours les meilleurs.

1921 sera sans doute fait de beaux et de vilains jours pour tous les goûts et pour toutes les chances. Ce sera une année de plus à l'âge du temps, comme à celui des hommes. Mais pour être une année nouvelle il lui faut autre chose qu'il n'est pas plus en votre pouvoir qu'au mien de lui donner. Et cette chose c'est la paix des nations et des cours que l'on n'ose plus espérer tant elle sem-ble enfuie sans retour du royaume des humains.

VIDI

LA QUESTION DU DÉSARMEMENT

Paris, 29. — On assure que le gou-vernement allemand informa les alliés qu'il maintenait son refus de désarmer les gardes civiques, en ajoutant que, dans le cas où les alliés persistaient à exiger le désarmement intégral, l'Allemagne lèverait la question des réparations à celle du désarmement.

La question du désarmement revient donc subitement au premier plan des préoccupations politiques de l'opinion publique en Allemagne et en France. Depuis plusieurs semaines, le général Nollet, président de la commission inter-alliée de contrôle militaire à Berlin, dis-cute avec la Wilhelmstrasse, le désar-mement des gardes civiques.

Quatre notes ont été échangées en un mois sur ce sujet, entre les gouverne-ments alliés et l'Allemagne. Finalement, le ministre des affaires étrangères refuse de dissoudre ces organisations et les chefs de gouvernements alliés examinent ces notes qui comportent ces refus. En même temps, la délégation allemande à Paris remit à la conférence de paix, le 26 crt., une note en réponse à celle du général Nollet, en date du 23, au sujet de la réorganisation de la police en Al-llemagne et des infractions constatées dans l'exécution du programme adopté. T. H. R.

Paris, 29. T. H. R. — Le Temps constate que le gouvernement allemand ne fa-cilite pas la tâche des Français qui venent la paix. L'obligation de désarmer, écrit-il, c'est l'impossibilité d'arrêter l'é-volution démocratique de l'Allemagne, l'obligation de réparer, c'est l'impossi-bilité de dissimuler indéfiniment les bé-néfices de ceux qui s'enrichissent parmi les privations de leurs concitoyens et parmi les embarras financiers de leur gouver-nement.

Nous comprenons donc à merveille que la question du désarmement et celle des réparations soient étroitement liées aux yeux d'une certaine classe d'Allemands ; mais nous comprenons aussi et nous sommes persuadés que cette vérité n'a-paraît pas seulement à tous les alliés mais encore, au parti allemand de gau-che. Si l'Entente se prêtait au jeu de ces incorrigibles saboteurs, qui opposent les réparations au désarmement, elle livre-

rait l'Europe à la ruine et à la guerre.

A la ruine parce que l'Europe ne peut pas se relever si l'on ne répare pas les régions dévastées, à la guerre parce que les réactionnaires allemands après avoir conquis le pouvoir, ne pourraient le con-server qu'en organisant la revanche. C'est pourquoi nous regrettons que M. Simons ait permis à son entourage, à ces hom-mes d'ancien régime, qui n'ont rien ap-pris, ni rien oublié, de tenter une ma-nœuvre qui risque d'exaspérer l'opinion française.

A cette politique allemande de droite, le Temps voudrait que la Reichstag op-posit bientôt la politique de gauche qu'il a entendu définir le 24 novembre par M. Wells, chef des socialistes majori-taires. Ce qui est le plus insensé dans notre politique actuelle, disait M. Wells, c'est l'appel à la force brutale.

Comme M. Graefel l'a lancé au congrès du parti national allemand à Hanovre, quel homme, ne fut-il même qu'a demi intelligent, peut se figurer que la France sacrifiera la moindre parcelle de ses re-vendications en face d'un adversaire qui la menace ainsi. Les revendications essen-tielles de la France sont le désarmement de l'Allemagne et la réparation des ré-gions dévastées. Il faut que nous don-nions satisfaction à ses revendications : car elles sont légitimes. Voilà, conclut le Temps le langage du bon vouloir et du bon sens, voilà la politique de la démo-cratie et de la paix.

Le rôle de M. Hugo Stinnes

Berlin, 29. T. H. R. — Le Berliner Ta-gelblatt estime que le rôle joué par M. Hugo Stinnes, à propos de la conférence de Bruxelles à laquelle il aurait empêché M. Siemens et Voelger de prendre part, mériterait d'être éclairci et rappelle l'atti-tude de M. Stinnes à Spa, et lui fait grief des nombreuses erreurs commises pendant la guerre par ce propos qui tout en conseillant mal les autres seul réalise d'énormes bénéfices.

La Russie des Soviets

Helsingfors, 26. T. H. R. — D'après les dernières informations parve-nues de Moscou, la situation de la Russie des Soviets était la suivante pendant la seconde quinzaine du mois de novembre :

Dans la Russie centrale calme, à l'exception du gouvernement de l'oulsa où la famine a provoqué des révoltes qui ont été d'ailleurs étouffées par les forces armées des bol-cheviks.

En Ukraine : Le mouvement an-tibolcheviste se poursuit dans les gouvernements de Kharkoff, Kieff, Ekaterinoslav, Tchernigoff et Kher-son. Les rouges continuent à lutter contre les chefs d'insurgés comme Tioutonik, Chénies, Sirmékhi et Makhno. De graves troubles se pro-duisent dans les nouvelles sections de l'armée rouge recrutées en Ukrai-ne. La terreur sévit à Odessa, Ni-colaïeff, Elisavethgrad et Ekateri-noslaw.

Dans la région de Wolga : Emen-tes dans le gouvernement de Sara-tov. Les détachements « d'appro-visionnement » attaquent et bom-bardent les villages.

Dans les provinces du Don et du Kouban plusieurs détachements an-tibolchevistes, entre autre celui des cosaques du général Wrangel, em-pêchent les bolcheviks de rétablir la tranquillité dans la région.

Le détachement susmentionné opère dans la direction sud-est de Taman.

En Sibérie : Les nouvelles ne sont pas nombreuses. Cependant, il est évident que la situation n'y est pas stable, ni favorable aux bolcheviks. Dans les villes régnent les commun-istes qui ne peuvent pourtant pas pénétrer dans les villages.

Dans le nord de la Russie : Calme ; la situation économique y est dé-plorable ; les chemins de fer ne fonctionnent presque nulle part.

La Belgique renonce à l'application de l'article 18 du traité de Versailles

Bruxelles, 29. T. H. R. — On dit ici que le conseil des ministres dé-cida de renoncer à l'application de l'article 18 du traité de Versailles relatif à la saisie des biens parti-culiers allemands.

L'IMBROGLIO GREC

Le roi Constantin au front

On annonce de Paris que la presse française s'occupe longuement de la nouvelle d'après laquelle le roi Constan-tin se rendrait prochainement sur le front d'Asie-Mineure.

La conférence de Nice

La presse italienne croit savoir que la conférence de Nice aurait lieu dans les premiers jours de janvier pro-chain. MM. Lloyd Georges, Leygues et Giolitti y prendront part. Outre la ques-tion d'Orient, la question des indemnités allemandes fera l'objet d'un échange de vues.

Les besoins de la Thrace

Les députés de la Thrace ont soumis à M. Rhalys un mémoire sur les besoins urgents de la Thrace. Le gouvernement a mis ce mémoire à l'étude. Dans quel-ques jours, comme il a été déjà annoncé, le ministre de la guerre, M. Gounaris, se rendra en Thrace où il fera un court séjour.

La première séance de la Chambre

On annonce d'Athènes en date du 29 décembre que le conseil des ministres s'étant réuni en séance extraordinaire a réglé les détails de la convocation de la nouvelle Chambre. La réunion est fixée au 5 janvier prochain.

La présidence en sera dévolue au doyen d'âge. M. E. Dragoumis, député de Salonique ayant comme adjoint M. Vrioni, député de Corfou. Après cette première séance la Chambre s'ajournera au 24 janvier pour l'élection du bureau définitif, alors seulement pourra être déterminée la force respective des divers partis po-litiques.

Les déclarations de M. Lloyd George

Rome, 29. A. T. I. — Le correspondant à Athènes de l'Agence Stefani télégraphie que les déclarations de M. Lloyd George au sujet de la situation en Grèce font l'objet de nombreux commentaires dans les cercles politiques grecs.

La presse discute longuement les décla-rations.

A Athènes

Rome, 29. A. T. I. — On télégraphie d'Athènes que plusieurs journalistes anglais sont arrivés en cette ville pour suivre les événements.

Ils déclarent que les premières infor-mations précises concernant la Grèce ont été portées à Londres par le com-te Sforza, qui a mis exactement au cour-ant de la situation MM. Lloyd George et Leygues.

Dans plusieurs cercles de la presse étrangère, on relève que si l'Angleterre se rend compte de la vraie situation grecque le mérite revient à l'Italie.

A propos d'un complot

On mande d'Athènes à l'Orient News que le gouvernement hellénique dément officiellement la nouvelle d'après laquelle plusieurs officiers de l'Anerooff auraient été arrêtés sous l'inculpation d'avoir tenté de faire couler le navire de guerre durant le retour du roi Constantin.

AU CAUCASE

Traité turco-géorgien

On mande de Batoum au Yerguir qu'un traité a été conclu entre le gouvernement géorgien et Kara-Békir Kiazim. Ce traité détermine les relations réciproques entre les deux pays. En vertu de cet accord, les kénalistes n'attaqueront pas Batoum. En cas d'une guerre entre la Géorgie et la Russie bolcheviste, les kénalistes resteront neutres.

La garnison de Moscou se mutine

Helsingfors, 29. T. H. R. — D'après les nouvelles qui parviennent ici, plusieurs unités de la garnison rouge de Moscou se mutinèrent et tentèrent de s'emparer d'un parc d'artillerie situé dans la banlieue.

Les troupes communistes repré-sentèrent ce mouvement et parvinrent à désarmer, les mutins, no-tamment les 5ème et 7ème régiments de la 1ère division de l'in-fanterie soviétique. Les morts et les blessés sont nombreux des deux côtés. Des contingents de cavalerie gardent les abords de Moscou.

NOS DÉPÊCHES

En Espagne

Madrid, 29 déc.

La situation du cabinet est con-solidée. Le parti gouvernemental a remporté la majorité aux élections. (Bosphore)

L'armée grecque

Rome, 29 déc.

On télégraphie d'Athènes à l'a-gence Stefani que le ministère de la guerre est entrain d'opérer des changements radicaux dans le com-mandement supérieur de l'armée. (Bosphore)

France et Allemagne

Rome, 29 déc.

La « Tribuna » approuve pleine-ment l'attitude de la France dans la question du désarmement alle-mand. Elle dit que les stipulations y relatives du traité ont pour la France la plus haute valeur, car ce pays ne peut se développer et pro-gresser que dans le cas seulement où il n'aurait aucune préoccu-pation du côté allemand. Les événe-ments de 1914 ne peuvent encore être oubliés par les Français. (Bosphore)

Le travail en Angleterre

Londres, 29 déc.

M. Lloyd George annonce que la question du chômage est en voie de solution en Angleterre, grâce aux dispositions prises récemment par le ministère du travail.

A partir du 1er janvier prochain, les conditions de travail seront grandement améliorées. (Bosphore)

La question d'Orient

Londres, 29 déc.

D'après le « Morning Post » une or-tiente entre le gouvernement de Constantinople et Moustapha Ké-mal ne serait pas chose impossi-ble, dans les conditions actuelles.

Ce journal considère que cette entente serait de nature à faciliter grandement la solution de la ques-tion d'Orient, car alors les Alliés se trouveraient en face d'un seul gouvernement officiellement re-cconnu et constitué. (Bosphore)

En Mésopotamie

Londres, 28 déc.

Sir Percy Cox, haut commissaire britannique en Mésopotamie, a organisé une milice locale à Bagdad. (Bosphore)

Les pourparlers anglo-russes

Londres, 29 déc.

Les pourparlers anglo-russes pour la reprise des relations com-merciales sont entrés dans leur phase définitive.

Le ministre du commerce, sir Robert Horne, s'est prononcé à ce sujet d'une façon très optimiste.

Le « Times » dit que les Soviets viennent d'accepter de régler tou-tes les fournitures de marchandises qui ont été faites à la Russie anté-rieurement à l'établissement du régime bolcheviste. (Bosphore)

En Bavière

Munich, 29 déc.

Les gardes civiques continuent à jour des mêmes privilèges qu'au-paravant. Leur nombre n'a point été réduit. (Bosphore)

Les universitaires de Paris

Une cité comprenant de nom-breux logements et exclusivement réservée aux étudiants de l'Université de Paris sera cons-truite sur une partie des vieilles fortifications de Paris grâce à une libéralité de 10.000.000 de francs faite par M. Deutsch de la Meurthe. Cette cité sera pourvue de parcs, de gymnases, de champs de sport et de tennis. T. S. F.

Les droits d'auteur des artistes

Le « Journal officiel » publie un décret concernant l'appli-cation de loi votée le 20 mars 1920 et attribuant aux arti-stes peintres ou sculpteurs 20 0/0 des montants payés pour leurs œuvres vendues aux enchères. T. S. F.

Allemagne

La question du désarmement

Paris, 29. T. H. R. — La note du général Nollet en date du 23 décembre, au sujet de la réorganisation de la police, en Al-llemagne, et des infractions constatées dans l'exécution du programme adopté, montre que tous les décrets nécessaires à la dissolution de la Sicherheitspolizei n'ont pas été pris en considération par le gou-vernement, ou ils ont été incomplètement exécutés.

De plus, l'Organapolizei est une résur-rection de la Sicherheitspolizei. En même temps que von Simons, ministre des af-faires étrangères, faisait remettre à Paris une note en réponse à celle du général Nollet, il s'entretenait avec l'ambassa-deur de France à Berlin. Le lendemain, von Laniel faisait une même démarche auprès des représentants anglais et italiens.

Au cours de ces conversations, les pro-testations de l'exécution de leurs enga-gements ; évoqueront une fois de plus le danger du bolchevisme ; enfin, ils ne ca-chèrent pas leur intention de modifier les dispositions contentieuses montrées à Bruxelles au cours de la conférence des réparations, si l'Entente exigeait le dé-sarmement intégral prévu à Spa.

La presse allemande est très préoc-cupée. Le Vorwaerts somme le gouverne-ment de publier la note du 23 du gé-néral Nollet, note restée secrète.

La façon d'agir du gouvernement dit le Vorwaerts risque d'aboutir à une nou-velle crise internationale.

La Freiheit écrit : « Le gouvernement allemand qui protège l'organisation Es-horisch, semble vouloir en arriver à un conflit avec l'Entente. »

Pour rassurer l'opinion, le gouverne-ment a fait publier une note officielle, disant qu'il s'agissait d'un simple malen-tendu que la Wilhelmstrasse s'efforçait de dissiper.

Les réparations

Paris, 30. T. H. R. — Envisageant les résultats déjà obtenus à la conférence technique de Bruxelles, le Petit-Parisien constate que la gêne actuelle de l'Al-llemagne tient à ce qu'elle n'a fait encore aucun effort pour s'adapter à la situation nouvelle. Les travaux de Bruxelles pa-raissent avoir déjà établi à cet égard trois points importants : 1. le budget allemand contient des dépenses injustifiables, sans compter celles des dépenses qui ont un caractère somptuaire. On ne voit pas comment concilier avec l'esprit du traité le fait qu'avant même de s'occuper des réparations dues aux alliés, l'Allemagne consacre de 90 à 130 millions de marks à indemniser ceux de ses nationaux qui ont subi des pertes du fait de la guerre.

Le budget extraordinaire du Reich est bien moins clair encore. La situation changerait si l'Allemagne avait enfin un budget rationnel.

2. La production industrielle allemande est en plein relèvement, bien que le gouvernement allemand prétende n'avoir aucune donnée sur l'étendue de cette production et que les statistiques douanières allemandes elles-mêmes soient aussi fautes aujourd'hui, qu'elles étaient étonnantes naguère, les nombreux rensei-gnements recueillis démontrent la viti-tude de l'industrie allemande.

Dans la métallurgie, par exemple nom-breuses sont les Sociétés qui au cours du dernier exercice ont réalisé des bé-néfices nets atteignant 80 ou 90 0/0 du ca-pital. L'industrie textile elle-même, malgré la condition des changes, a im-porté, de janvier à avril dernier, 233.000 tonnes de coton, pour les produits azotés, l'Allemagne va pouvoir exporter des pro-duits contenant 200.000 tonnes d'azote pur, etc. Les statistiques douanières des pays voisins : Hollande, Suisse, montrent d'ailleurs que dans le premier semestre de 1920, l'Allemagne a exporté deux fois plus qu'elle n'a importé.

3. Si intense qu'elle soit, la production allemande pourrait être considérablement accrue. C'est là le fait essentiel. Si l'on

ECHOS ET NOUVELLES

Les arrestations de Brousse

D'après le journal *Intibah*, paraissant à Brousse, les personnes arrêtées d'ordre du commandant de l'armée d'occupation sont les suivantes : Nounan bey, procureur-général de la cour d'appel, Nafiz et Edib Yordan beys, conseillers à la cour d'appel, Haidredine bey, président du tribunal correctionnel, ainsi que certains autres fonctionnaires et journalistes dont nous avons déjà parlé.

L'affaire est instruite par les autorités navales hellènes.

Plusieurs des personnes arrêtées ont été-ainsi que nous l'avions annoncé — élargies. Celles dont l'arrestation est maintenue ont été mises au secret.

La justice à Angora

Le tribunal d'indépendance d'Angora a condamné aux travaux forcés à perpétuité ou à temps plusieurs employés des bureaux de recrutement qui auraient reçu des pots-de-vin dont le total dépasse 30.000 livres en or et 20.000 livres en papier-monnaie.

Le nommé Prodrouz Nicolaidès, accusé d'espionnage, a été condamné à mort par le tribunal d'Angora et exécuté.

Des étudiants en grève

Nous apprenons que les élèves de la *Semior class* (dernière classe) du Robert College ont déclaré la grève à propos de l'attitude d'un de leurs professeurs à leur égard. Les élèves des autres classes de cette institution scolaire sont disposés à témoigner leur solidarité envers leurs camarades dans le cas où le professeur en question ne donnerait pas satisfaction à la demande des grévistes.

La situation en Serbie

La presse de Belgrade attribue à des menées autrichiennes le mouvement démocratique organisé en Croatie par le chef des républicains M. Raditch. On croit que l'ex-empereur d'Autriche n'est pas étranger à ce mouvement.

Cette proposition a été acceptée, en principe par le département précité qui a néanmoins demandé l'avis de la section des conseillers-légistes.

Le colonel Coombs chez Mgr Zaven

Le colonel Coombs, président de la commission américaine de secours dans le Proche-Orient, a rendu hier visite à Mgr Zaven, patriarche des Arméniens.

Au cours de l'entretien, Mgr Zaven, après avoir remercié le colonel Coombs de l'activité philanthropique de la commission américaine de secours dans les provinces, le pria de bien vouloir étendre cette sollicitude également sur les orphelins arméniens de Constantinople.

Le colonel répondit que la commission ferait tout son possible dans ce sens.

La fête de M. Venizelos

L'Union hellénique des employés de commerce a adressé à M. Venizelos, maréchal, le télégramme suivant :

« L'Union hellénique des employés de commerce de Constantinople étant solennellement l'anniversaire onomastique de son protecteur et président d'honneur lui soumet ses plus sincères souhaits. Elle attend avec anxiété la remise entre vos mains du gouvernail de la nation. Vive le protecteur adoré de l'hellénisme, gloire de la patrie. »

Président : PHALERE.

A l'occasion de la fête patronymique de M. Venizelos une messe suivie d'un *Te Deum* a été célébrée mardi à Athènes à l'église de Saint-Théodore, en présence de tous les membres du parti venizeliste et d'une nombreuse assistance.

Durant la cérémonie des attaques ont été organisées contre les magasins de vêtements qui ont été pillés.

Cette attaque paraît avoir été préméditée. Les journaux gouvernementaux publient des déclarations de M. Rahlyis, disant qu'il a ordonné une enquête et des poursuites contre les auteurs responsables de ces actes.

Péra-Palace Hôtel

Vendredi 31 décembre 1920.
Joyeux dîner de Gala.
On dansera jusqu'à la nouvelle année.
S'inscrire pour réclamer sa table.

MENU :

Frivolités
Consommé à la Royale
Loup de Roche Norvégienne
Sauce Ravigotte
Dinde aux perles du Périgord
Bouquet de légumes
Fonds d'artichauts à l'Orientale
Glace St-Silvestre
Friandises Nouvel An
Corbeilles de fruits

Les Arméniens d'Anatolie

Le *Djagadamart* apprend que les Arméniens qui, lors de la guerre générale, avaient été convertis de force à l'islamisme en Anatolie et qui après l'armistice étaient rentrés dans le giron de leur église, ont été enrôlés comme musulmans par les kemalistes.

Le lycée russe à Constantinople

Un lycée russe sera prochainement inauguré à Constantinople pour les enfants des deux sexes, rue Koult-Oglou 19, Péra. Provisoirement le lycée ne comportera que six classes. Le programme du lycée comprend l'étude des langues latine, grecque, française, anglaise et allemande. L'écolage est de trois livres turques par mois.

Les demandes d'admission sont reçues au lycée de 1 à 2 heures. Les intéressés sont tenus de présenter leurs documents.

Un don du Pape

Rome, 29. T.H.R. — Le pape a remis cent mille francs au père Lebe pour les populations affamées du nord de la Chine.

Les chemins de fer bulgares

Le gouvernement bulgare vient de conclure un contrat avec un groupe d'industriels belges pour la fourniture des rails et du matériel roulant de la valeur de cent millions de francs. Cette commande sera fournie au fur et à mesure dans un délai de deux années. On attend l'arrivée à Sofia des représentants des sociétés belges.

Démenti hongrois

Budapest, 29. T.H.R. — Contrairement aux bruits répandus par les journaux de Transylvanie, il n'existe aucune concentration de troupes hongroises sur la frontière.

Russie et Bulgarie

On annonce de Moscou que le gouvernement des Soviets a reçu la note responsive de la Bulgarie protestant contre l'accusation d'avoir autorisé l'entrée sur son territoire des troupes du général Wrangel pour faciliter à celles-ci le passage en Roumanie.

La note bulgare a été considérée comme satisfaisante par le gouvernement soviétique.

Pologne et Roumanie

Un radiotélégramme de Varsovie annonce que le gouvernement roumain a cessé l'envoi de la provision promise des céréales s'élevant à 16.000 wagons. Par suite de cette mesure, la presse polonaise affirme que la Pologne se trouve à la veille d'une catastrophe.

Moustapha Kémal numismate

On mande à l'*Orient News* que le gouvernement kémaliste est en train de fonder un musée pour les anciennes monnaies turques.

Au club albanais

Les Albanais se trouvant à Constantinople se sont réunis hier à leur club et ont décidé d'envoyer à Paris une délégation pour la défense des droits de l'Albanie. Ils vont se réunir à nouveau aujourd'hui afin d'être un comité.

L'élection des « moukhtars »

Vue les inconvénients présentés par l'élection, tous les ans de nouveaux *moukhtars* et conseillers des anciens, le vilayet de Constantinople avait demandé au ministère de l'intérieur une modification de la loi relative de façon que l'élection ait lieu tous les deux ans.

Cette proposition a été acceptée, en principe par le département précité qui a néanmoins demandé l'avis de la section des conseillers-légistes.

Le colonel Coombs chez Mgr Zaven

Le colonel Coombs, président de la commission américaine de secours dans le Proche-Orient, a rendu hier visite à Mgr Zaven, patriarche des Arméniens.

Au cours de l'entretien, Mgr Zaven, après avoir remercié le colonel Coombs de l'activité philanthropique de la commission américaine de secours dans les provinces, le pria de bien vouloir étendre cette sollicitude également sur les orphelins arméniens de Constantinople.

Le colonel répondit que la commission ferait tout son possible dans ce sens.

L'Union hellénique des employés de commerce a adressé à M. Venizelos, maréchal, le télégramme suivant :

« L'Union hellénique des employés de commerce de Constantinople étant solennellement l'anniversaire onomastique de son protecteur et président d'honneur lui soumet ses plus sincères souhaits. Elle attend avec anxiété la remise entre vos mains du gouvernail de la nation. Vive le protecteur adoré de l'hellénisme, gloire de la patrie. »

Président : PHALERE.

A l'occasion de la fête patronymique de M. Venizelos une messe suivie d'un *Te Deum* a été célébrée mardi à Athènes à l'église de Saint-Théodore, en présence de tous les membres du parti venizeliste et d'une nombreuse assistance.

Durant la cérémonie des attaques ont été organisées contre les magasins de vêtements qui ont été pillés.

Cette attaque paraît avoir été préméditée. Les journaux gouvernementaux publient des déclarations de M. Rahlyis, disant qu'il a ordonné une enquête et des poursuites contre les auteurs responsables de ces actes.

Péra-Palace Hôtel

Vendredi 31 décembre 1920.
Joyeux dîner de Gala.
On dansera jusqu'à la nouvelle année.
S'inscrire pour réclamer sa table.

MENU :

Frivolités
Consommé à la Royale
Loup de Roche Norvégienne
Sauce Ravigotte
Dinde aux perles du Périgord
Bouquet de légumes
Fonds d'artichauts à l'Orientale
Glace St-Silvestre
Friandises Nouvel An
Corbeilles de fruits

Les Arméniens d'Anatolie

Le *Djagadamart* apprend que les Arméniens qui, lors de la guerre générale, avaient été convertis de force à l'islamisme en Anatolie et qui après l'armistice étaient rentrés dans le giron de leur église, ont été enrôlés comme musulmans par les kemalistes.

Le lycée russe à Constantinople

Un lycée russe sera prochainement inauguré à Constantinople pour les enfants des deux sexes, rue Koult-Oglou 19, Péra. Provisoirement le lycée ne comportera que six classes. Le programme du lycée comprend l'étude des langues latine, grecque, française, anglaise et allemande. L'écolage est de trois livres turques par mois.

Les demandes d'admission sont reçues au lycée de 1 à 2 heures. Les intéressés sont tenus de présenter leurs documents.

Un don du Pape

Rome, 29. T.H.R. — Le pape a remis cent mille francs au père Lebe pour les populations affamées du nord de la Chine.

Les chemins de fer bulgares

Le gouvernement bulgare vient de conclure un contrat avec un groupe d'industriels belges pour la fourniture des rails et du matériel roulant de la valeur de cent millions de francs. Cette commande sera fournie au fur et à mesure dans un délai de deux années. On attend l'arrivée à Sofia des représentants des sociétés belges.

examine par exemple la production du charbon, on découvre que, bien qu'elle ait augmenté régulièrement depuis le mois de mai dernier, d'environ 1 million de tonnes, soit 10.000, la production moyenne de l'ouvrier allemand n'est encore que de 500 kilos par jour contre 884 en 1913. Mais, de plus l'Allemagne apporte encore à l'exploitation de ses houillères une nonchalance de grand seigneur, alors qu'en France on exploite normalement des couches de charbon de 50 et même de 35 centimètres d'épaisseur, on néglige dans les mines de Haute-Silésie les couches inférieures à deux mètres.

D'énormes gisements dans la Ruhr n'ont pas encore été touchés. Nul doute qu'à condition d'accroître son effort technique, l'Allemagne ne puisse augmenter dans des proportions considérables sa production charbonnière.

Les mêmes observations s'appliquent à d'autres industries par exemple à l'exploitation des forêts.

Prodigalité budgétaire, insuffisante utilisation des richesses économiques, telles sont les deux vérités que la conférence de Bruxelles a commencé déjà à mettre en lumière.

Il s'agit maintenant de prouver à l'Allemagne d'abord qu'elle est en état d'accomplir un effort plus efficace que celui d'aujourd'hui et de lier le paiement des réparations en espèces aussi bien qu'en nature au relèvement de la production industrielle allemande, conduite du côté français par des experts éminents et qui ne se laissent pas donner le change.

L'œuvre est désormais en excellente voie.

Au Sénat français

Paris, 29. A.T.I. — Le Sénat a approuvé, après discussion, le projet de loi ratifiant les traités suivants déjà existants :

- 1o Traité d'émigration,
- 2o d'immigration,
- 3o de travail,
- 4o d'assurances et de prévoyance sociale.

La crise financière en Espagne

Madrid, 29. A.T.I. — Le conseil des ministres s'est réuni d'urgence pour examiner sans retard la grave situation créée par la suspension de paiements de la Banque de Barcelone.

A l'issue de ce conseil et d'ordre du gouvernement ; le conseil d'administration de la Banque d'Espagne s'est réuni dans la nuit pour étudier la façon de venir en aide à la Banque de Barcelone. Le conseil n'a cependant pu prendre aucune décision définitive.

Aux Etats-Unis

New-York, 29. A.T.I. — Le ministre de la guerre a présenté une demande de crédit supplémentaire de 760.000.000 de dollars pour le budget de 1921.

Le duc d'Aoste

Rome, 29. A.T.I. — Le duc d'Aoste est arrivé ici. Il est accompagné de son fils Amédée.

Décès

Rome, 29. A.T.I. — Le vice-président du Sénat, l'O. Di Prampero, est décédé.

France et Italie

Paris, 29. — Hier, a eu lieu l'Assemblée générale convoquée par l'Union franco-italienne des ex-combattants sous l'initiative du publiciste M. Legrand.

Cette association a pour but de resserrer les liens qui unirent sur les champs de bataille les combattants français et italiens, développant le plus possible leur bonne camaraderie, et ce qui constituera pour l'avenir le facteur le plus important pour la paix mondiale. Cette paix sera d'autant plus solide qu'elle sera basée sur une amitié fraternelle entre les deux grandes nations latines la France et l'Italie.

Les écoles italiennes à l'étranger

Rome, 29. A.T.I. — Le conseil des ministres a décidé de nommer le professeur Cirio Trobalza, directeur-général des écoles italiennes à l'étranger.

Fiume

Rome, 29. A.T.I. — La presse romaine exprime la certitude que les difficultés qui ont surgi à propos de Fiume seront très prochainement applanies.

LA LIGUE DES LOCATAIRES

Ayez la force et vous vaincrez

Lorsqu'il s'agit de revendiquer un droit ou mieux de réprimer un abus, une des conditions essentielles pour assurer le succès de l'entreprise, c'est d'être une force.

On n'obtient rien sans la force — par elle on arrive à tout.

Par force, je n'entends pas la violence. Je ne suis pas de ceux qui conseillent le coup de poing. La force que je préconise est celle que l'intelligence, la volonté et surtout une bonne organisation confèrent à une collectivité. Soyez fermes dans votre volonté d'arriver au but, soyez unis et d'accord sur les procédés de lutte, soyez, en un mot, organisés, et la victoire est certaine.

La curiosité — une curiosité saine, car c'est celle du journaliste impénitent qui vit en moi — m'a amené, dimanche, au meeting de la Ligue des locataires, au Nouveau Théâtre. Une déception m'y attendait, celle

de constater que cette Ligue, qui poursuit la répression d'un abus public, j'allais dire d'un crime social, cette Ligue n'est pas une force.

Elle n'en est que l'apparence.

Cette impression, évidemment d'autres l'ont eue avant moi ; d'autres ont dû faire cette constatation. Et ce qui est supérieurement regrettable, c'est que ces « autres » se trouvent du côté de l'abus à combattre.

En d'autres termes, et les propriétaires, et le gouvernement lui-même ont déjà su, par les actes de la Ligue, ce que celle-ci vaut, ce dont elle est capable — ou plutôt ce dont elle n'est pas capable.

La Ligue des locataires apparaît comme une association de bonnes volontés, d'intentions très fermes, mais que rien, qu'aucune énergie maitresse n'a encore galvanisées en un bloc inexpugnable.

Pas de chef, tel est le grand défaut. La Ligue a, à sa tête, un comité évidemment des plus honorables, un comité représentatif et même très décoratif — mais de comité exécutif, point !

De la sorte, ça va à la bonne franquette, on travaille au petit bonheur, on agit selon les indications du hasard ; on lutte, certes, mais de plan concentré, mûri, arrêté, pas l'ombre.

Aussi, que voit-on ? — Après six mois d'existence, à quoi la Ligue des locataires a-t-elle abouti ? Au dernier meeting, on annonçait du haut de la tribune que la Ligue a demandé l'application de la loi !!!

Si c'est pour cela qu'on a réuni à grands frais une dizaine de meetings et que l'on a prononcé des kilomètres de discours et que les discussions ont succédé aux palabres ; si c'est pour ce résultat aussi pitoyable que grotesque que des délégations se sont pompeusement rendues à la Sublime Porte et que des suppliques ont été soumises au Souverain, il faut reconnaître qu'il existe encore des montagnes qui accouchent de souris.

La Ligue des locataires est indispensable ; elle a sa raison d'être ; je dirai plus : un gouvernement soucieux du bien-être de la partie la plus intéressante de la population l'aurait déclaré d'utilité publique.

Eh bien, il est dommage de perdre, faute d'une organisation méthodique, tout le bénéfice qu'on peut tirer d'une telle institution.

La Ligue a besoin d'un chef ; ce doit être un homme capable de dévouement jusqu'au sacrifice de tout son temps. Il sera, pour ainsi dire, le bras de la Ligue, un bras tendu en permanence pour agir.

Ce chef, appliquant les décisions d'un comité exécutif, fera plus sans discours et sans criarderies que tous les meetings et toutes les manifestations publiques. Il sera la force, parce qu'il aura derrière lui une masse disciplinée et obéissante. Et les autorités le considéreront en raison directe du pouvoir que toute une masse populaire lui aura conférée.

Que la Ligue des locataires se donne ce chef, qu'elle s'organise en force consciente et disciplinée, et alors elle vaincra.

Tous ceux qui ont à cœur les intérêts du peuple lui souhaitent le succès.

L. S.

EN FRANCE

La Bourse de Paris

Paris, 30. T.H.R. — Les meilleures dispositions qui se sont manifestées depuis plusieurs séances se poursuivent à la séance d'hier. La reprise qui vient d'avoir lieu met les vendeurs à découvert dans la nécessité de se racheter. Déplus, le comptant met à profit les prix où sont revenues nombre de valeurs, pour s'y intéresser et les met en portefeuille. La tenue des cours est bonne. Cette situation est reflétée par les cours. Les plus-values sont générales, l'étroussure du marché s'y prête.

En conclusion, on est aussi très ferme pour les mêmes raisons qu'an parqué.

Accord militaire franco-polonais

Paris, 30. T. H. R. — Selon une information publiée par le *Temps*, tous les partis politiques de la diète polonaise sont unanimes à reconnaître la nécessité urgente d'un accord militaire avec la France.

La presse exprime la même opinion. L'organe radical *Kurjer Polski* s'est empressé de se solidariser avec la motion de la droite.

A propos du congrès de Tours

Tours, 29. T. H. R. — Au congrès socialiste de Tours a continué la discussion relative à l'adhésion à la 3me Internationale. M. Lebas, député de Boubaix, estime que la méthode révolutionnaire préconisée aboutira à la dispersion des forces socialistes françaises et retardera la réalisation de la société socialiste. M. Frossard soutient la thèse de l'adhésion.

M. Longuet affirma que dans tous les pays le bolchevisme était de plus en plus répudié, en Allemagne, Zinovieff a été expulsé, en Autriche, échec des communistes, en Scandinavie, en Angleterre,

aux Etats-Unis, les communistes sont également en échec. L'Internationale litée aux sectaires du Kremlin n'est pas acceptable, conclut M. Longuet.

EN GEORGIE

Ministère du travail

Le ministère du travail de la République géorgienne a élaboré et déposé devant l'assemblée constituante un projet de loi portant création d'un système de primes pour le travail. Ces primes sont établies comme suit : a) pour l'augmentation de productivité du travail ; b) pour l'économie de la main-d'œuvre ; c) pour l'économie réalisée dans les matières premières et les outils de production ; d) pour la diminution du nombre des objets de rebut. Dans certaines branches d'industrie les primes sont établies d'accord avec les syndicats correspondants, et les taux de ces primes est ratifié par la Chambre des tarifs composée, sur le principe de la parité, de représentants des ouvriers et des patrons. Ces primes peuvent atteindre un total égal à 200 o/o de la rémunération ou du salaire mensuel de l'ouvrier. La conférence des représentants des ouvriers des manufactures de tabac, de la métallurgie, des soieries, de l'électricité et du cuir convoqués par le ministère du travail s'est prononcé à l'unanimité pour une large application du projet de loi dont il s'agit.

On mande de Tiflis au *Vertchne-Lour* qu'une vive propagande bolcheviste est menée en Géorgie notamment dans les régions de Sokhouni et d'Apkhagha et un grand nombre de personnes ont été arrêtées. Elles portaient des bombes, de la dynamite, des armes et des pamphlets.

HAUT-COMMISSARIAT de la RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

A l'occasion du premier jour de l'an, le Haut-Commissaire de la République sera heureux de recevoir, samedi prochain à 10 h. et demie, à l'Ambassade, Messieurs les Membres de la Colonie Française.

Ceux des Officiers de l'Armée et de la Marine qui voudront bien se joindre à nos compatriotes seront les bienvenus.

LES RÉFUGIÉS RUSSES

Ces derniers temps nombre de personnes se sont rendues en Serbie où elles ont déclaré avoir été dans l'armée russe. Ces personnes, ne sont munies que de passeports délivrés par la mission ukrainienne à Constantinople. En Serbie, les personnes en question prient les autorités compétentes de leur délivrer des passeports russes à la suite du refus de la commission gouvernementale de secourir des personnes qui ne sont pas russes. D'autre part l'agent militaire russe refuse de donner suite à leur demande faute de raison officielle et cela rend la situation de ces personnes, bien difficiles. Par conséquent, les militaires se rendant en Serbie sans passeport russe sont prévenus de cet inconvénient.

Union Française

Fête militaire du 1er janvier

Les soldats des armées de terre et de mer sont invités le 1er janvier, comme les deux années précédentes, à une matinée qui sera donnée en leur honneur, de 14 à 17 heures, dans la salle de fêtes de l'Union Française.

Les Français et Françaises de la Colonie sont priés de venir se joindre à nos jeunes soldats, qui éloignés en ce jour de fête de ceux qui leur sont chers, se trouveront ainsi en famille au milieu de leurs compatriotes.

Le concert promet d'être des plus brillants, car les artistes français du Gardén, de Prinfantia et de l'Olympia ont promis leur gracieux concours. La musique militaire de la division participera aussi à cette fête de fraternité patriotique.

MM. les officiers des armées de terre et de mer qui désireront venir se joindre à leurs soldats et aux Français de la Colonie seront les bienvenus.

Les portes seront ouvertes à 13 h. 1/2. Des prix d'entrée sont :

Messieurs P. 100 Dames P. 50

Consulat général d'Italie

AVIS

Le Consulat général d'Italie a l'honneur de communiquer, pour usage des compagnies de navigation à Constantinople, que tout bateau partant d'ici à destination de n'importe quel port du royaume (soit même en transit) doit, à partir du 1er janvier or, être muni du visa consulaire italien, sur son document sanitaire.

Monsieur le capitaine de port à Galata (Merkez Rihim Han) est délégué par le consul général d'Italie pour apposer le visa susdit.

En quelques lignes...

— L'administration sanitaire a donné des ordres en vue d'augmenter la production de vaccins du choléra, de la variole, etc.

— A la suite de récentes démarches, la préfecture de la ville a encaissé de la direction-générale des contributions indirectes une partie de sa créance.

— Sefan bey, sous-secrétaire d'Etat aux finances, ne se rend pas depuis quelques jours à son poste, par suite d'une indisposition.

— Le conseil général du vilayet se réunirait dans une dizaine de jours.

— La préfecture de la ville payerait samedi ou lundi, à ses fonctionnaires, leurs appointements de novembre.

Faits divers

Entre boulangers

Hier soir, dans les parages de la tour de Galata, une altercation ayant surgi entre deux boulangers, l'un d'eux tua l'autre d'un coup de revolver.

Assurez-vous contre les Maladies et Accidents à la Royal Exchange Assurance Corporation, Agents Généraux : J. W. Whittall & Co Ltd Sanassar Han, Stamboul.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du Vendredi 31 décembre

PERA
Ciné-Amph. Les évanes
Luzenbourg La Xme Symphonie.
Eclair Simone.
Orientana Liberté.
Eclair Presque Inachevé

NOUVEAU THÉÂTRE

EX-SKATING
Représentations
de M. Raymond Lye

Ce soir au Nouveau-Théâtre première de *Ma Bru*, vaudeville en trois actes d'Hennequin et Weber. Un fou-rire continu. Demain Samedi en Matinée à 2 1/2 heures *Ma Bru* en soirée *Arsène Lupin*. Dimanche à 2 1/2 h. *Arsène Lupin*, deuxième création *Kaafje*, une pièce que tout le monde doit voir. Lundi *L'école des Collets*.

Théâtre des Variétés
Troupe Nika-Turst
Aujourd'hui en matinée à 5 1/2 h. *Ano-Kato* et le soir *Le Perroquet*.

Les Evanes
au Grand Ciné Amph
A partir d'aujourd'hui, vendredi, le grand Ciné Amph projette un superbe drame de vie réelle, en 4 parties, intitulé *Les Evanes* ainsi que la suite des épisodes de *Th Minh*, grand roman d'amour et d'aventures avec René Cresté, le héros de *Judez* dans le rôle principal.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs	
30 décembre 1920	
Mouvements fournis	
Galata, Havas-Han No. 37	
Paris cotés à 5 h. du soir au Havas-Han	
OBLIGATIONS	
Emprunt Intérieur Ott. Lit.	131
Ture Unifié 4 1/2 %	78
Lots Turcs	1177
MONNAIES (Or)	
Livre turque	630
MONNAIES (Papier)	
Livres anglaises	570
Francs français	150
Francs belges	334
Livres italiennes	110
Dollars	162
Roubles Romanoff	162
Kerensky	
Autres	
Autrichiennes	40
Autres	53
Autres	45
Autres	38
Billets Banque Imp. Ott.	60
1er Emulsion	

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres Clôture du 29 déc.

Ch. s. Paris	60.17
B. Vienne	1420
B. Berlin	258.25
B. New-York	8.51.50
B. Athènes	
B. Bucarest	292.50
B. Rome	104.25
B. Genève	23.14
B. Prague	43. —

Paris 29 déc.

Ch. s. Londres	60.18
B. Berlin	23. —
B. Vienne	
B. New-York	17.13
B. Bucarest	21.75
B. Athènes	incoté
B. Rome	57.25
B. Genève	260. —
B. Bruxelles	105.25

Rentes françaises

4 1/2 % 1917	68.60
4 1/2 % 1918	69.25
5 % 1920	85.20
5 % 1920	95.75
Ch. s. Prague	19.50

La Politique

La mission Izzet pacha

Aux termes de nouvelles pressions qu'a reçues le gouvernement central, la mission Izzet pacha devait quitter aujourd'hui même Angora pour rentrer à Constantinople. Ainsi donc tombent à l'eau les nouvelles tendancieuses de ces derniers jours qui avaient semblé confirmer les dépêches adressées à Izzet pacha de nombreuses villes d'Anatolie, le priant de rester dans la capitale kemaliste.

La mission Izzet pacha rentre donc à Constantinople apportant avec elle le point de vue auquel se placent Mustafa Kemal et ses ministres dans la paix de l'Orient. Si nous croyons les renseignements qui nous ont été donnés avant-hier les nationalistes, tout en ayant déjà formulé les lignes générales de leurs revendications, attendront que les Alliés fassent leurs nouvelles propositions de paix.

C'est exactement au point de vue opposé que se place Lloyd George lorsqu'il déclare aux Communes : « Si les Turcs ont une proposition quelconque à faire, je suis disposé à la discuter, mais je demande instamment à la Chambre de ne pas changer toute notre politique d'Orient pour quelques ennemis et pour les élections grecques dont nous déplorons le résultat. »

La mission Izzet pacha, à son retour ici, éclairera le gouvernement central et lui permettra peut-être d'initier quelques pourparlers officieux pour voir quel sera le terrain probable des négociations.

Nous savons que le gouvernement central voudrait avoir des propositions concrètes de modifications qu'il soumettrait aux nationalistes pour avoir en ce moment avec lui les éléments modérés du mouvement kemaliste et, par eux, s'imposer aux extrémistes qui sont surtout le parti militaire. Arrivera-t-il à s'imposer ? Nous

répondons par la négative, car le Traité de Sévres implique le désarmement réel de la Turquie sur lequel les Alliés ne peuvent pas transiger parce qu'il a une relation directe avec la neutralité et la sécurité des Détroits.

Le problème est beaucoup plus haut que l'on ne croit. Les nationalistes qui ont organisé, en somme, un Etat absolument indépendant en Anatolie, sans capitulations et sans restrictions d'aucune sorte, n'accepteront aucune diminution de leur autorité, quitte à se désintéresser de Constantinople, comme ils l'ont fait dès le début du mouvement.

La situation actuelle est donc une impasse.

L'Informé

Dernières nouvelles

Le retour de la mission

D'après nos renseignements

la mission présidée par Izzet pacha quittera mercredi Angora à destination de la capitale. On suppose que lundi elle sera à Inébolu.

Le vapeur Unid y sera envoyé à l'effet de ramener la mission à Constantinople.

Selon nos informations spéciales, la mission, à son départ, a été l'objet d'honneurs extraordinaires.

Moustafa Kemal a adressé aux autorités militaires et civiles de tous les endroits par où passera la mission des dépêches leur recommandant d'accorder à celle-ci toutes les facilités possibles.

Les bandes nationalistes

La bande d'Ipsiz Redjeb a commencé son activité aux environs de Chilé. La bande de Topal Osman a été renforcée et expédiée au front de Smyrne.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La situation s'est précisée

Du Peyman-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey)

Les dernières déclarations de M. Lloyd George à la Chambre des Communes et les commentaires auxquels se sont livrés à ce sujet la presse française en général et le Temps en particulier ont jeté, autant que possible, la lumière sur notre situation présente.

Sans doute, la chute de Venizelos ; les événements qui s'en sont suivis en Grèce, ainsi que le récent bouleversement dans le Caucase ont disposé en notre faveur non seulement la France et l'Italie, mais jusqu'à un certain point — aussi l'Angleterre. Mais, pour profiter de cette occasion, il faut, avant tout, s'engager dans la voie tracée par le discours du premier ministre. En d'autres termes, nous devons rentrer dans la voie indiquée par la Constitution. Il faut nous en remettre de l'exercice du pouvoir à un corps responsable que l'on dit posséder aussi la confiance de l'Anatolie, et faire valoir — sous une forme raisonnable — auprès des grandes puissances et spécialement de l'Angleterre, nos revendications nationales.

Ainsi qu'il ressort des déclarations de plusieurs membres de la Chambre des Communes et de celles de M. Lloyd George lui-même, notre traité de paix a besoin d'être modifié. On s'est rendu compte qu'il n'y a aucun avantage — et cela est ainsi par rapport à l'Hellade elle-même — à donner à celle-ci des territoires essentiellement turcs. Mais, ainsi que l'a dit un grand penseur anglais, pour avoir ce que l'on désire, il faut savoir le demander.

Nous devons être bien persuadés que les moyens auxquels les gens d'Angora estiment devoir avoir recours ne sont pas propres à amener les puissances et surtout l'Angleterre à nous accorder quoi que ce soit. Si nous croyons qu'à l'aide de ces moyens il nous serait possible d'obtenir quelque chose, nous nous trompons. Tout au plus nous ne ferions que prolonger la situation confuse où nous nous débattons, et c'est certainement encore nous qui en supporterions les conséquences.

Non pas nous, mais des modérés comme Louca Etki bey, etc. espéraient que l'arrivée au pouvoir de Venik pacha et de ses honorables collègues aurait pour premier résultat d'amener les gens d'Angora à une plus saine appréciation des choses.

Des semaines, des mois se sont écoulés depuis lors : des déceptions se sont rendues en Anatolie. Mais toutes ces espérances se sont envolées en fumée ou sont sur le point de s'évanouir.

Pourquoi cette situation se prolonge-t-elle encore ? Pourquoi, tout sera irrémédiablement perdu, et il n'y aura plus moyen de causer avec Londres.

La question d'Orient

De l'Idkam :

Bien que l'on ne puisse pas dire encore, d'une façon précise, quel sera le dénouement final de la crise orientale, une chose est évidente : c'est que les

faits qui ont provoqué cette crise suivent leur cours naturels. Par conséquent, il est permis de dire que, sauf imprévu, ce développement est destiné à aboutir à un résultat logique.

Il est clair que, par la réunion de la conférence de Nice, la question entrera dans une nouvelle phase et que certains points sur lesquels plane encore la brume du doute se préciseront.

La cause turque étant aujourd'hui ce qu'elle était jadis, un exposé détaillé aux puissances — exposé embrassant toutes nos revendications juridiques et territoriales — ne saurait que contribuer à éclairer les cabinets européens sur bien des points au sujet desquels leur religion n'est pas suffisamment faite.

PRESSE GRECQUE

La question d'Orient

Du Néologos :

Le nombre de ceux qui ont forgé la situation actuelle de l'Hellénisme en Orient n'a pas diminué. Aucun n'a disparu, aucun n'a changé d'avis, de sentiments d'opinion et de directives politiques. L'éloignement de M. Venizelos de la scène n'est pas de nature à justifier, même en apparence, le bouleversement des droits acquis, attendu que la retraite du grand homme politique hellène non seulement est provisoire mais elle n'est pas imposée par la majorité du peuple hellène.

Nous sommes en conséquence surpris par les nouvelles tendances écolopées dans la presse et nous ne pouvons comprendre comment des populations hellènes se chiffrent par millions et ayant après des longs siècles de servitude, après des sacrifices nombreux acquis leur liberté sur leurs propres territoires, sur les localités qu'ils habitent depuis trois mille ans, pourraient de nouveau retourner sous un joug étranger pour la simple raison qu'il y a plus à certains villages ou bergers des quelques villages insignifiants de l'Attique de blackbouler le grand libérateur M. Venizelos.

De tels arguments, immenses et insoutenable, ne peuvent avoir cours, même sous forme de plaisanterie, autour du tapis vert diplomatique où, depuis deux ans, tant de doctrines sages et justes ont été exposées et défendues. Aussi, est-ce une joie immense que l'Hellénisme de Constantinople et tous ceux qui s'intéressent à lui, ont entendu répéter ces jours derniers de la bouche du premier ministre anglais les principes consacrés par M. Gladstone et d'après lesquels tout pays détaché une fois de la domination ottomane ne peut y revenir sous aucun prétexte.

PRESSE ARMENIENNE

Le proche avenir

Du Yerguar :

L'opinion publique ici et partout attend avec une juste anxiété le développement des événements en Arménie afin de pouvoir se faire une idée claire et nette sur le proche avenir de la République.

La chose qui préoccupe le plus le public c'est sans doute de savoir si les Turcs vont évincer ou non les régions arméniennes occupées dernièrement.

Le fait que l'Assemblée nationale d'Angora n'a pas encore donné son consentement à la demande faite par le nouveau gouvernement arménien en vue de l'évacuation de ces territoires arméniens jusqu'aux frontières russes de 1914 est très important.

Quelle sera l'attitude du gouvernement d'Angora vis-à-vis de la note du nouveau gouvernement arménien soutenu par le gouvernement de Moscou ? Nous avons, nous autres, des renseignements d'après lesquels les Turcs sont obligés en fin de compte de céder. Mais profitant de l'occupation actuelle ils vont poursuivre leur œuvre de pillages et de destruction suivant leur bonne habitude. D'ailleurs les dernières nouvelles reçues de l'Arménie confirment que les Turcs se livrent aux pillages et emportent vers l'intérieur du pays tout ce qu'il est possible d'utiliser. L'on peut de ce fait aussi inférer que les Turcs vont se retirer, mais après avoir commis le plus de méfaits possibles.

On peut considérer comme un succès diplomatique le fait de refuser pour le moment les Turcs jusqu'aux frontières de 1914. Il n'y a pas de doute que la classe ouvrière de l'Arménie ne puisse respirer alors librement.

En dehors de cette question il en existe une autre d'une importance encore plus considérable et dont la solution se rapporte directement et essentiellement à notre sort politique, à notre avenir.

Les frontières de 1914 ne constituent pas une étape définitive pour les nouveaux dirigeants de l'Arménie. Ceux-ci vont sûrement poursuivre graduellement les revendications territoriales arméniennes — en s'appuyant sur la Révolution russe — et déjà naguère solennellement prononcées.

VARIÉTÉS

L'AGE D'AIMER

Quel fut l'âge de la femme amoureuse à travers les âges ? Si l'histoire a gardé quelque discrétion dans son indiscrète étude des amours passées, c'est notamment sur ce petit point délicat.

Les amantes de l'antiquité ne nous paraissent pas cependant comme des femmes d'une jeunesse exceptionnelle. Quand nous évoquons les Ariane, les Médée, les Phédre et les Didon, nous ne songons pas à des enfants, ni même à de très jeunes femmes. La représentation plastifiée de ces héroïnes, la maturité rapide des femmes dans ces climats tièdes ou ardents, y est sans doute pour quelque chose.

Mais je crois que nos esprits modernes s'imaginent mal une passion trop violente dans un corps de femme gracie. Il nous plaît de paver la fragilité féminine des séductions de l'innocence. Il en est des vierges antiques comme de ces petites vases campaniens qui ne doivent leur poterie lustrée et tendre qu'au contact d'un feu modéré.

Il semble d'ailleurs que nul problème n'ait subi davantage l'influence des préjugés et des modes que celui de l'âge de

des amours. Par un courant d'idées analogues et que d'aucuns regretteront, l'opinion de notre époque sur cette question se recommande plutôt du dix-huitième siècle que des années intermédiaires, du romantisme grandiloquent, despotique et absolu.

L'amour de la comtesse pour Chérubin est plus proche de notre sensibilité que le dialogue éduquant des « Caprices de Marianne » que je m'en voudrais de ne pas rappeler.

— Quel âge avez-vous, Marianne ? — Voilà une jolie question ! Et si je n'avais que dix-neuf ans, que voudriez-vous que j'en pense ?

— Vous avez donc encore cinq ou six ans pour être aimée, huit ou dix pour aimer vous-même, et le reste pour prier Dieu.

Etrange sévérité. Rigorisme impitoyable et que les réalités contredisent.

L'amoureuse de Musset est une enfant de seize ans. Celle de d'Annunzio et de nos écrivains modernes est une femme de quarante ans. Pour le roman surtout où perçoit de jour en jour une lumière nouvelle, cette préférence s'explique par ce fait que la complication du cœur de la femme augmente avec le poids des années.

Pour ce qui est du théâtre, il me semble qu'il faille y voir une autre cause, cause plus subtile, plus ingénieuse et plus pratique. Car, quelles sont les interprètes revêtues par nos dramaturges modernes, sinon les grandes prêtresses de l'art, de la comédie ou du drame ? Il est parfaitement admis, je le sais, qu'une femme âgée puisse représenter une ingénue, mais il est un âge tout de même où l'on hésite à exiger d'elle une pareille transformation.

Alors, on écrit les rôles pour la comédienne, on s'acharne à faire des défauts physiques de véritables qualités d'âme et à adapter le texte qu'on écrit et la pensée qu'on médite à la physiologie exacte de l'artiste qui les traduit. Mais il serait puéril d'insinuer que pareille préoccupation ait donné naissance à certaines grandes œuvres modernes ! « L'Age d'aimer », « L'Autre Danger », « Maman Colibri », surtout « La Passée », de Porto-Riche, sont fort au-dessus des considérations de ce genre, et le personnage de Dominique reste l'exemple le plus éclatant de tout ce que l'amour, à son déclin, peut conserver de beauté. Car même en dehors du théâtre et de la littérature, il est certain qu'une femme qui n'est plus jeune a pour l'homme qui l'est encore d'irrésistibles attraits.

En effet, la jeune fille a trop d'illusions, trop d'inexpérience. Elle est à la fois rougissante et audacieuse, pleine de petites incertitudes et de légères curiosités. La femme, elle, obéit à un sentiment plus consciencieux, à une détermination plus réfléchie. L'une cède, l'autre choisit. Et c'est une intense flatterie aux yeux des hommes que ce choix délicat, précis et tendre.

La jeunesse recherche l'expérience et l'expérience recherche la jeunesse. Je ne connais guère dans l'histoire qu'un seul personnage qui essaya de se soustraire à cette loi impérative, et encore cette anecdote m'a-t-elle toujours paru fort suspecte. Ce fut ce petit benêt de Joseph, quand il abandonna son manteau entre les mains, que je suppose grasses, courtes et dodues, de Mme Putiphar.

Il y a toujours quelque chose de triste à voir une femme qui fait des avances. Comme l'écrivait Henri de Régnier dans la *Peur de l'amour*. « Une femme qui s'offre, Marcel, ce n'est ni beau ni bien dit. C'est plutôt comique et un peu laid. »

Mais il est certain qu'en amour les gestes les plus nobles comme les plus vils sont étrangers à toute réflexion et que souvent on ne commence à aimer de façon vraie que quand on n'a plus l'âge d'être aimé. Ah ! que les rides de la beauté sont plus précoces que celles du cœur ! Comme elle est mélancolique et cruelle la vieillesse de la femme amoureuse et que l'on n'a pas sa jeunesse ! La jeunesse qu'elle se croit ne ressemble pas à celle qui la fait, c'est un peu la caricature de la beauté et presque le contraire du charme.

Le visage s'affaisse de fards impérieux qui se traînent au grand jour. Les cheveux ont des tons ardents qui sont un mensonge visible. Les bijoux même paraissent trop lourds et les doigts meurent sous les bagues. Pauvre créature d'orgueil ! Sans cesse elle est obligée de lutter. Pourrait-elle chaque seconde la mutiler. Et la vie devient pour elle, au lieu d'un déclin harmonieux, un combat atroce et sans merci, indolent et quelque peu dérisoire.

Longtemps elle s'obstine à lutter encore. Sa défaite, que tous les regards lui signalent, elle se refuse à l'avouer. Elle accepte avec une tristesse heureuse l'hommage du premier venu. Elle guette dans les yeux de l'homme qui passe l'illusion d'un dernier désir, et les compliments qu'elle dédaignait autrefois, elle les implore comme une amulette.

Puis un ciel qu'elle n'a pu éteindre en elle cette femme amoureuse, secret de ses bonheurs passés, et moins farouche que cette admirable Rodiana de d'Annunzio, qui, à l'apparition des premiers signes de la vieillesse, s'enferma dans sa maison sans miroir, pour n'en sortir jamais, devenir cette délicieuse dame âgée, si rare de nos jours, dont la gaieté indulgente ne reflète pas de regrets.

René Kerdyk :



Oh ! ma chère, mais le problème que nous traînons ces jours-ci est résolu.

Tiens, consulte le Bosphore. Nous pourrions aisément et sans trop obérer notre budget contenter amplement nos vœux et petits-vœux à l'occasion des fêtes du Nouvel An en achetant, grâce à la variété infinie et surtout à la modicité des prix, des ETRENNES à la

Coopérative Anglaise

A l'occasion des fêtes

60

piastres la bouteille de vin

Oporto, Madeira, Tsercovny au choix, marque FORER A la Maison "L'AUREOLE" Péra, Place Galata-Séraï. N. 6. Tél. P. 2169

LOTTERIE

Nous avons le plaisir d'annoncer l'arrivée de Paris de Mlle la Directrice de nos rayons de Paris avec un lot complet de PA S. PRODUITS de l'ÉTÉ des premières Marques Françaises d'ARTICLES de PARIS pour les Fêtes.

Durant la période du 22 décembre 1920 au 15 janvier 1921 (n. s.), Mesdames les clientes et MM. les clients recevront un billet de

LOTTERIE

à chaque ac à au moins Litqs. 5 au comptant. La LOTTERIE donne droit à 50 Jolis LOTS

900 Menues surprises le tout acquis à Paris et arrivé par le vapeur « PHRYGIE ».

Le tirage aura lieu à notre succursale de Péra, en face Tokatlian dans la journée du dimanche 31 décembre 1920.

Le Client recevra lui-même le numéro de la rous et le lot gagnant lui sera délégué aussitôt.

The Droguerie Centrale d'Orient Ltd

Péra 223-225, en face Tokatlian. Péra Place du Tunnel, 5 Metro Han. Stamboul, Baghicheh-Capou, No. 7.

Par ordre du directeur de la Remonte

ARMÉE BRITANNIQUE

Messieurs TOPLIS & HARDING

ordonné de vendre aux

ENCHÈRES

Sans réserve

A 11 h. a. m. Mardi 4 Janvier 1921

à KADIKÉY

Couch Dili Pont

50 Mulets

Animaux de 1ère classe

tous à vendre sans garantie

Pour autres informations s'adresser aux chargés des enchères.

Moskov Han

vis-à-vis de la Douane GALATA

Avis

La NEAR EAST COMMERCIAL Co Ltd

Minerva Han, Galata, (Tél. Péra 543)

annonce qu'elle met en vente, les marchandises suivantes : 2.000 pelles à charbon, 300 caisses de Ceylan, 35 balles papier à journal, 399 caisses bleu d'outremer marque « Gaimet », 299 caisses vitres, 8 caisses cuir box-calf, à des prix hors de tout concours.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la susdite compagnie.

MOUVEMENT DU PORT

Navigation à Vapeur Ionienne

G. Yannoulatos Frères

Le bateau rapide EPEROKI

disposant de cabines très confortables à deux ou trois lits, en tre et 2e classes, quittera les Quais de Galata, vendredi 1831

Décembre, à 2 h. p. m. pour Mytilène, Smyrne, Chio, Lesbos, Paros, Corfou et Brindisi, acceptant passagers et marchandises.

S'adresser aux Agents généraux MM. St. Jélyphès et Th. Stafilopoulis, Galata, Merkez Rihim Han No 24 Rez-de-chaussée Tél. Péra 854.

Compagnie Russe de Navigation

à Vapeur et de Commerce

Le bateau KALININE capitaine

Kalinine, partira mardi 4 Janvier à midi des quais de Stamboul pour Dardanelles, Smyrne, Chio, Adalia, Mersina, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie ; en acceptant des passagers et marchandises.

Pour frets et passagers s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata, Tchinnli Rihim Han, (rez-de-chaussée).

Navigation «ITHAQUE»

Ligne hebdomadaire entre :

Consople, Mytilène, Smyrne, Chio, Le Pirée

Le paquebot-poste yacht ITHAKI d'une vitesse réelle de 14 nœuds, disposant 150 lits dans des cabines de luxe de 1ère et 2e cl. avec restaurant et fumoirs etc. ainsi que des places converties pour passagers de 3e cl. faisant sa ligne régulière part pour les ports ci-dessus le dimanche 2 Janvier à 10 h. a. m. précises.

Pour marchandises et passagers s'adresser à l'Agence G. Dulger et Cie, Tchinnli Rihim Han 2me étage, No. 13-14 Galata. Téléphone Péra 2563.

Compagnie de Navigation Nationale

de Grèce

Ligne Régulière Consople-Marseille

Le paquebot-poste NAXOS attendu de Marseille le lundi 3 Janvier, partira des Quais de Galata le samedi 8 Janvier à 2 h. n. m. pour Marseille, touchant Smyrne et le Pirée, et acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes, des marchandises pour ces destinations et pour New-York.

Pour tous renseignements s'adresser aux Agents Généraux de la Compagnie MM. Pandeli frères et C. A. Antoniadis, Galata, Omer Abid han, second étage, Téléphone Péra 1930. Pour les billets de 1ère classe s'adresser à MM. Moïse Hananel Phaliron Han, No 15 Galata, Rez-de-chaussée. Téléphone Péra 179.

Le bateau THEOTOKOS

sous pavillon hellène attendu en notre port vers le 2 Janvier avec des marchandises diverses et partira mardi 4 Janvier directement pour Marseille, acceptant des marchandises et passagers de 1er, 2me et 3me classes.

Pour tous renseignements s'adresser à MM. Papiannou et Zaccat Tchinnli Rihim Han No 2, Tél. Péra 2369.

Compagnie de Navigation Nationale

de Grèce

Ligne Régulière Consople-Marseille

Le paquebot-poste NAXOS attendu de Marseille le lundi 3 Janvier, partira des Quais de Galata le samedi 8 Janvier à 2 h. n. m. pour Marseille, touchant Smyrne et le Pirée, et acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes, des marchandises pour ces destinations et pour New-York.

Pour tous renseignements s'adresser aux Agents Généraux de la Compagnie MM. Pandeli frères et C. A. Antoniadis, Galata, Omer Abid han, second étage, Téléphone Péra 1930. Pour les billets de 1ère classe s'adresser à MM. Moïse Hananel Phaliron Han, No 15 Galata, Rez-de-chaussée. Téléphone Péra 179.

Le bateau THEOTOKOS

sous pavillon hellène attendu en notre port vers le 2 Janvier avec des marchandises diverses et partira mardi 4 Janvier directement pour Marseille, acceptant des marchandises et passagers de 1er, 2me et 3me classes.

Pour tous renseignements s'adresser à MM. Papiannou et Zaccat Tchinnli Rihim Han No 2, Tél. Péra 2369.

Le bateau THEOTOKOS

sous pavillon hellène attendu en notre port vers le 2 Janvier avec des marchandises diverses et partira mardi 4 Janvier directement pour Marseille, acceptant des marchandises et passagers de 1er, 2me et 3me classes.

Pour tous renseignements s'adresser à MM. Papiannou et Zaccat Tchinnli Rihim Han No 2, Tél. Péra 2369.

</

Mise en vente de matériaux de surplus appartenant au GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

Par ordre du C. O. O. Consple

ADJUDICATION No D16

Les soumissions par Lot, spécifiées ci-dessous, seront remises personnellement au Bureau du CHIEF ORDONNANCE OFFICER, TOPHANE, chaque Lot séparément sur une formule usuelle mentionnant le No d'Adjudication du lot et de description du matériel exactement comme il est publié. Les offres doivent être faites sous pli cacheté (à obtenir de l'officier chargé des ventes) et à remettre au Bureau du Chief Ordnance Officer de Tophané le LUNDI 10 JANVIER 1921 jusqu'à midi.

CONDITIONS DE VENTE: 1. — Les offres doivent être faites en LITRES STERLING pour le Lot entier tel quel existant au dépôt.

2. — Les quantités annoncées sont estimées approximativement et aucune garantie n'est donnée quant à la précision et aucune discussion ne sera admise à ce sujet.

3. — Les offres doivent être accompagnées d'un cautionnement de 10 0/0 de la valeur estimative. Le cautionnement doit être remis séparément et non inclus dans l'offre.

4. — Les Droits de Douane seront payés par les acheteurs.

5. — Les acheteurs doivent prendre livraison des Matériaux dans les délais spécifiés, sous pénalité d'annulation de l'offre et la confiscation du cautionnement.

Royal Army Ordnance Depot—
Fanaraki
(Bifurcation-Station C. F. O. A.)

Lot No	DESCRIPTION ET QUANTITÉ
1.	Vieilles couvertures de lits pour hôpitaux 570
2.	Vieilles bottes paires 7,630
3.	Vieilles « gum » bottes paires 340
4.	Vieille toile Lbs 9,300
5.	Vieux cordages 400
6.	Vieilles cotonnades 13,700
7.	Vieux linages 38,000
8.	Vieilles couvertures pour chevaux 1,900
9.	Vieille tenture tons 20
10.	Vieilles planches pour batis 500
11.	Brancards 200

— Pour Permis de visite et plus amples renseignements s'adresser de 9.30 à 12 h.m. (sauf samedis et dimanches) à l'Officer in charge of Sales, L.P.O.

Base Ordnance Depot — Tophané
(C.O.O.—5) (9.12.20) 7.
Comment soumissionner :
(Enveloppe)

TENDER No D16
To The Chief Ordnance Officer
Constantinople

(Lettre d'échantillon)
Constantinople, 9.12.1920
J'offre pour TENDER No D16
LOT No. (description du lot)
Livres sterling, pour le lot
(Signature légitime)
(Adresse complète)

FOUR CAUSE DÉPART

réduits de TOUTES
FOURRURES se trouvant dans le
magasin

AU RENARD BLEU

Péra No 414, en face de l'Eglise
Sainte-Marie

Magasin à céder et Liquidation
définitive à des prix excessivement

Pour offrir un joli et beau cadeau, offrez une montre en or avec bracelet extensible, et avec brillant, marque

"EBEL"
Vente en gros et détail au prix de
Fabrique
Dépôt : Demir Han, 21.

CIRCULAIRE

Triandaphyllos M. Phouphas
Yeni-Han, Galata-Fermenedjiler
Consple, le 27 décembre 1920.

M.
J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que je viens d'être nommé, en vertu d'une procuration légalisée en date du 18 décembre 1920, agent général pour Constantinople et ses environs de la Compagnie Anonyme d'Assurances et de Réassurances,

"L'EQUITABLE DE PARIS"
dont le Siège Social est à Paris, 47 Avenue de l'Opéra, avec pleins pouvoirs de souscrire en son nom des risques contre l'incendie et de signer à cet effet toutes quittances, polices et autres pièces, d'encaisser les primes et de régler tout sinistrement.

Tous les actes engageant la susdite Compagnie devront pour être valables, être signés par moi ou par mon Directeur de la branche Assurances, Monsieur ALPHONSE ENDAS, qui signera par procuration suivant spécimen de signature ci-bas.

En vous priant d'en prendre note et de m'honorer de vos ordres, je vous présente M. Phouphas, mes salutations les plus distinguées.

Th. Phouphas
M. ALPHONSE ENDAS signera :
P.P. TRIANDAPHYLLOS
LOS M. PHOUPHAS
ALPHONSE ENDAS

STAPHYDINA STAPHYDINA STAPHYDINA

La boisson idéale préparée avec de pur raisin et d'anis naturel. Produit spécial de la fabrique renommée M. Zarokosta.

L'apéritif du jour.
En vente dans les meilleures épiceries. Dépositaire exclusive :
Maison «L'AUREORE»
Galata-Sérai No 6 Tél. Péra 2169

Rien qu'à raison de
20 Ltqs. la façon
la plus soignée
et la coupe la plus moderne chez le Marchand
TAILLEUR DE PARIS :
au
RAFFINÉ
Tissus défiant toute concurrence
Paletots Réclame
sur mesure
Ltqs **15**
Appartement Damadian
au coin d'Asmali-Mes djid
64 Rue de Péra

AU RENARD BLANC
Grand Rue de Péra No 433
TELEPHONE : Péra 2022
Grand assortiment
de Fourrures
Nouvel arrivage
Réduction des prix
à l'occasion des fêtes
M. OMANIAN

Dr ORPHANIDÈS
de l'Université de Paris,
Maladies vénériennes
et syphilitiques
Injections 606-914 absolument
indolores

375 Grand Rue de Péra

ETRENNES

DE LUXE ET UTILES

Parfumerie, Orfèvrerie, Maroquinerie, Articles fumeurs,
Services de Toilette, Manucure, Fleurs artificielles, etc., etc.

ARTICLES FANTAISIE EN TOUT GENRE

PRIX AVANTAGEUX

CHEZ

LAZZARO FRANCO & FILS

NOUVEAUX ARRIVAGES pour les fêtes dans notre RAYON de MODE
Robes, Manteaux, Chapeaux, etc.

GRAND CAFÉ-RESTAURANT

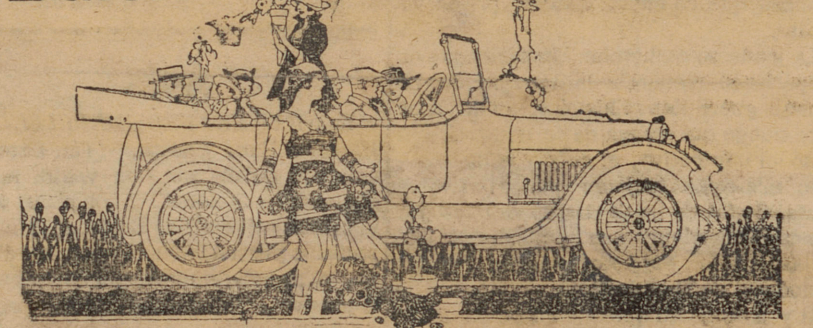
"DORE"

Grand Rue de Péra 243 en face de Tokatlian

Réveillon Solennel

SOUPER DE GALA.—CONCERT MILLER

Buick Buick



Seuls représentants :
AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION
Sirkeci, Péra, Nisantatche

AMARO RAMAZZOTTI

Le meilleur
Il a la force
d'un coup de fouet

Le meilleur
Il a la douceur
d'une caresse

Représentants Généraux pour l'Orient :
F. FORLANINI & C^{ie}
GALATA, rue Fermenedjiler, Yeni Han, No 26.

Magasins de vente : Coopérative Italienne, Péra
Coopéra Live Anglaise, Galata Péra
Maison Olympos, Sirkeci, Stamboul

Contre TOUX, GRIPPES etc.,

prenez les tablettes

OXYMENTHOL

Perraudin

Chez tous les droguistes et pharmaciens

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voivoda, Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kinadjian Han, Stamboul. Téléph. 1205

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

AGENCE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

La Banque Nationale de Turquie, qui

occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec

British Trade Corporation (société privée anglaise), propriétaire de la grande

majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à

intérêts

Conditions sur demande

MESDAMES

Le Rinceur Roussel

est une merveilleuse invention pour la

santé intime de la femme ; il supprime l'emploi de

bocks, seringues, douches etc.

Demandez la notice gratuite qui vous

dira combien cet injecteur est simple et

commode.

Seul Dépôt Succursale de la Maison de Paris

J-ROUSSEL

Place du Tunnel No 10 PÉRA

Entrée par la rue Zumbul

BAISSE DE PRIX
dans tous les rayons
Bonneterie, Soierie, Lingerie, Chaussure, Parfumerie
Exposition de :

Etrennes-Jouets

Orfèvrerie, Objets d'Art, Argenterie

au **BAZAR DE SALONIQUE**

Galata-Sérai, Grand Rue de Péra 247

Grand choix d'Articles pour Cadeaux

Décorations pour arbres de Noël

Le siècle de la vitesse

Le record en AVION réalisé par Sadi Lecointe.

Le record à la machine à écrire réalisé par

L'UNDERWOOD

Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine Underwood a écrit 331 mots nets par minute.

A quoi sert une machine qui ne répond pas à la vitesse des doigts du dactylographe ?

Seuls agents : S. P. I. — Téléphone Péra 1761

"UMBRELLA"
SAVON
donne complète
satisfaction
AGENTS :
J. W. Whittall
& Co Ltd
Stamboul

Avis

1. — Il est absolument défendu aux sujets russes de vendre ou de mettre en gage ou de disposer tout autrement les articles et habits, propriétés du Gouvernement Britannique, marqués, se trouvant actuellement en leur possession.
2. — Aucune personne n'est autorisée à acheter, à accepter en gage, ou d'en disposer autrement les articles en question.
3. — Les auteurs des infractions contre le paragraphe (2) ci-dessus, auront leurs articles confisqués et une punition sera infligée aux délinquants.
Signé : C. BALLARD, Colonel
Président de la Commission de la Police Intérieure.

ENTREPOTS

DE TRANSIT

Fener, Corne d'Or

Eng. Eugénides & Co

Capacité 8000 tonnes

Bureaux : Fener, Corne d'Or,

Téléphone Stamboul 1061.

Direction : Galata, Hudavendighiar Han, Nos 70-74.

Téléphone P. 310-311.

Du bon et à bon marché

Farines Diastasées **KNORR**

Bouillons **KNORR**

Potages **KNORR**

Sauces **KNORR**

sont les plus nutritifs

et les meilleurs

En vente partout

Pour les commandes s'adresser

au représentant :

J. M. Farhi

STAMBOUL, Kinadjian Han

TELEPHONE : Stamboul 1452

Offres et Demandes

Grand dépôt de charbon situé à Constantinople, à louer entier ou séparément. S'adresser à Aziz bey, Galata, Moukian Han, 3

Compagnie d'Assurances (branche Incendie) étrangère, très sérieuse s'installant prochainement au Levant cherche Agents, qui Constantinople sont préférés ceux s'étant déjà occupés de cette branche. S'adresser Mr L. Boite Postale 83. Athènes — 6092

Vapeur à vendre (cargo-boat) en bon état, 1200 tonnes, se trouvant actuellement à Constantinople. Pour renseignements s'adresser au bureau Peter Regier Galata Hovakimian Han près de la douane. 6093

A louer un ou deux chambres meublées, indispensables solidité, références. S'adresser de 11 à 5 h. au Péra, Faruk Kapou, Naoum Pacha Han No 4.

étant DJEMIL SIOUFFI avocat

Feuilleton du BOSPHORE 8

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

V

La fin de l'aveugle

Presque en même temps, l'éclair et la détonation d'un coup de pistolet partirent de la halle. C'était évidemment le signal du saut-qui-peut, car les boucaniers lâchèrent pied aussitôt et s'enfuirent séparément dans toutes les directions, de sorte qu'en une demi-minute il n'en restait plus trace.

Tous avaient disparu, tous sauf Pew. L'avaient-ils, dans leur panique, abandonné

donné involontairement, ou bien se vengeaient-ils de ses injures et de ses coups ? je ne sais ; mais il restait seul, appelant ses camarades et les cherchant à tâtons. Finalement, il prit la mauvaise direction, celle du hameau, court quelques pas, ne dépassa, et toujours il clamait :

— Johnny, Chien-Noir, Dirk, et autres noms, vous n'abandonnez pas le vieux Pew, camarades, — pas le vieux Pew ! Juste alors les cavaliers — quatre ou cinq — débouchèrent sur la hauteur, dans la clarté de la lune, et déjà ils dévalaient la pente au grand galop.

Pew comprit son erreur : il poussa un cri perçant, fit un crochet et courut droit au fossé, où il roula. Il se remit sur pied en une seconde, mais, dans son affolement, ce fut pour se précipiter sous les sabots du cheval le plus proche.

Le cavalier tenta de l'éviter, en vain. Pew tomba avec un cri qui résonna dans la nuit : et les quatre sabots le frappèrent. Il ne bougea plus.

Je honds, en hélant les cavaliers. Ils s'étaient arrêtés court, horrifiés de l'accident : et je les reconnus vite. L'un, en arrière des autres, était un habitant du hameau, ce jeune homme qui était allé chercher le docteur Livesey : les autres

étaient des officiers du fisc, qu'il avait rencontrés sur son chemin, et qu'il avait eu l'intelligence de ramener aussitôt. Les bruits concernant le lougre du Trou de Kitt étaient venus aux oreilles de l'inspecteur Dance, et l'avaient conduit ce soir-là dans notre direction ; c'est à cette circonstance que nous dûmes, ma mère et moi, d'échapper à la mort.

Pew, lui, était mort, roide mort. Quant à ma mère, une fois transportée au hameau, un peu d'eau froide et des soins lui firent revenir à elle.

Cependant l'inspecteur galopait jusqu'au Trou de Kitt ; mais un piège était à craindre et ses hommes durent mettre pied à terre et descendre le ravin dans l'obscurité en conduisant leurs chevaux par la bride ; aussi, quand ils arrivèrent au Trou, le lougre était-il déjà en route, bien que tout près encore.

L'inspecteur le héla.

Une voix lui répondit de sentir du clair de lune s'il ne voulait pas attraper du plomb, et en même temps une balle lui traîna le bras.

Peu après, le lougre doubla la pointe et disparut. M. Dance resta, selon son expression, comme un poisson hors de l'eau, et tout ce qu'il put faire fut de dépêcher

un homme à B... pour avertir le coteré. Mais cela, dit-il, est juste aussi bon que rien.

Ils sont partis, et c'est fini. Seulement, je suis bien aise d'avoir écrasé les cors de M. Pew.

Je l'accompagnai à l'Amiral Benbow. Vous ne pouvez imaginer une maison dans un tel état de saccage ; l'horloge même avait été démolie par ces gredins dans la fureur de leurs recherches et, bien qu'ils n'eussent rien emporté, sauf l'argent du capitaine et celui du comptoir, je vis du premier coup d'œil que nous étions ruinés. M. Dance ne comprenait rien à la scène.

— Ils ont l'argent, dites-vous ? Eh bien, alors, Hawkins, que diable cherchaient-ils ? Encore de l'argent, je suppose...

— Non, monsieur, je ne pense pas, répliquai-je. En fait, monsieur, je crois avoir la chose dans ma poche ; et, à vous dire vrai, j'aimerais fort la mettre en sûreté.

— Certainement, mon garçon, c'est très juste, dit-il. Je la prendrai, si vous voulez.

— Je pensais que peut-être le Dr Livesey... commençai-je.

— Tout à fait juste, interrompit-il gaiement, tout à fait juste : un gentleman et un magistrat.

Et, j'y pense, je pourrais aussi bien aller de ce côté moi-même et faire mon rapport à lui ou au squire. Master Pew est mort, du reste ; non que je le regrette, mais il est mort, voyez-vous, et les gens ne demanderaient pas mieux que de tourner cela contre un officier du fisc de Sa Majesté.

Je vous dis donc, Hawkins, si vous voulez, je vous emmène.

Je le remerciai cordialement, et nous gagnâmes le hameau, où les chevaux se reposaient.

Le temps d'aviser ma mère, et quand je rejoignis M. Dance, lui et son acolyte étaient en selle.

Si tôt que je fus monté et que j'eus saisi le ceinturon de Dogger, l'inspecteur donna le signal et l'on partit au grand trot pour la maison du Dr Livesey.

ment, tout à fait juste : un gentleman et un magistrat.

Et, j'y pense, je pourrais aussi bien aller de ce côté moi-même et faire mon rapport à lui ou au squire. Master Pew est mort, du reste ; non que je le regrette, mais il est mort, voyez-vous, et les gens ne demanderaient pas mieux que de tourner cela contre un officier du fisc de Sa Majesté.

Je vous dis donc, Hawkins, si vous voulez, je vous emmène.

Je le remerciai cordialement, et nous gagnâmes le hameau, où les chevaux se reposaient.

Le temps d'aviser ma mère, et quand je rejoignis M. Dance, lui et son acolyte étaient en selle.

Si tôt que je fus monté et que j'eus saisi le ceinturon de Dogger, l'inspecteur donna le signal et l'on partit au grand trot pour la maison du Dr Livesey.

Si tôt que je fus monté et que j'eus saisi le ceinturon de Dogger, l'inspecteur donna le signal et l'on partit au grand trot pour la maison du Dr Livesey.

Si tôt que je fus monté et que j'eus saisi le ceinturon de Dogger, l'inspecteur donna le signal et l'on partit au grand trot pour la maison du Dr Livesey.

Si tôt que je fus monté et que j'eus saisi le ceinturon de Dogger, l'inspecteur donna le signal et l'on partit au grand trot pour la maison du Dr Livesey.

Si tôt que je fus monté et que j'eus saisi le ceinturon de Dogger, l'inspecteur donna le signal et l'on partit au grand trot pour la maison du Dr Livesey.

Si tôt que je fus monté et que j'eus saisi le ceinturon de Dogger, l'inspecteur donna le signal et l'on partit au grand trot pour la maison du Dr Livesey.

Si tôt que je fus monté et que j'eus saisi le ceinturon de Dogger, l'inspecteur donna le signal et l'on partit au grand trot pour la maison du Dr Livesey.

Si tôt que je fus monté et que j'eus saisi le ceinturon de Dogger, l'inspecteur donna le signal et l'on partit au grand trot pour la maison du Dr Livesey.

Si tôt que je fus monté et que j'eus saisi le ceinturon de Dogger, l'inspecteur donna le signal et l'on partit au grand trot pour la maison du Dr Livesey.

VI

Les papiers du capitaine

Nous trotâmes dur jusqu'à la porte du Dr Livesey. La façade de la maison était plongée dans l'obscurité.

M. Dance me dit de sauter bas et de frapper, et Dogger me prêta son étier pour descendre. Une servante ouvrit aussitôt la porte.

— Le docteur Livesey est-il là ? demandai-je.

Elle me répondit que non ; il était rentré chez lui dans l'après-midi, mais était monté au château pour dîner et passer la soirée avec le squire.

— Allons-y, camarades, dit M. Dance. Cette fois, vu le peu de distance, le ne mis pas en croupe, mais courus en tenant par la courroie l'étrier de Dogger. On arriva à la grille on enfila l'avenue aux arbres dépouillés.